

Verstappen, H. Th. (1983): *Applied Geomorphology (Geomorphological Surveys for Environmental Development)*, Amsterdam et New York, Elsevier, xii + 442 p., 380 fig., 15 tabl., index, 21,5 x 30 cm, relié, 95,75\$ U.S. ou 123,50\$ can.

Jean-Claude Dionne

Volume 38, numéro 3, 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/032573ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/032573ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, J.-C. (1984). Compte rendu de [Verstappen, H. Th. (1983): *Applied Geomorphology (Geomorphological Surveys for Environmental Development)*, Amsterdam et New York, Elsevier, xii + 442 p., 380 fig., 15 tabl., index, 21,5 x 30 cm, relié, 95,75\$ U.S. ou 123,50\$ can.] *Géographie physique et Quaternaire*, 38(3), 310-310. <https://doi.org/10.7202/032573ar>

milieux. En effet, on trouve des «géomorphologues» dans plusieurs ministères du fédéral et du provincial (Environnement, Transport, Énergie et Ressources, Foresterie, Défense nationale, etc.), dans l'industrie privée ou dans de grandes compagnies d'État comme l'Hydro-Québec et la SEBJ. Il existe même de petites entreprises dont 80 à 90% des travaux relèvent de la géomorphologie. Les services rendus par le géomorphologue compétent ont donc porté fruit. Les progrès considérables enregistrés au cours de la dernière décennie en témoignent. De sorte qu'il n'est plus essentiel comme jadis de tenir des colloques sur la «Géographie appliquée»¹ pour montrer l'utilité des études géomorphologiques.

Curieusement, il existe encore peu d'ouvrages synthèses sur les applications de la géomorphologie². Dans ce contexte, *Applied Geomorphology* arrive à point. L'ouvrage de Verstappen, un brillant avocat de la cause géomorphologique et un géographe néerlandais d'expérience, offre une brochette d'exemples des applications possibles de la géomorphologie.

L'ouvrage est divisé en trois parties comprenant en tout 17 chapitres et un index général. Dans la première partie (5 chap.), l'auteur montre le rôle de la géomorphologie dans l'étude du milieu naturel (environnement) et de ses ressources, en particulier dans les relevés pédologiques, géologiques, hydrologiques et du couvert végétal. Dans la seconde partie (5 chap.), il est question des apports de la géomorphologie dans l'utilisation ou la mise en valeur du milieu naturel ou anthropique: milieux agricole, urbain, forestier ou industriel, dans les travaux d'ingénierie, d'exploration, recherche minérale, etc. La troisième partie (7 chap.) est consacrée aux types de relevés géomorphologiques utiles à la planification et au développement rationnel des ressources. On y parle successivement des relevés de type analytique et synthétique, des relevés concernant les risques d'inondation et de désertification, de l'érosion du sol et de la stabilité des versants, des avalanches et d'autres phénomènes catastrophiques comme le volcanisme et les séismes.

L'ouvrage est bien fait, clair, démonstratif et abondamment illustré. Le texte présenté en deux colonnes est aéré mais substantiel et facile à comprendre. Chaque chapitre est accompagné d'une bibliographie pertinente

relativement importante. Les exemples proviennent de diverses régions dans le monde connues de l'auteur et en particulier de l'Indonésie. L'information se révèle abondante, variée et riche.

En somme, ce volume constitue un guide précieux pour ceux qui s'adonnent à la géomorphologie et en particulier à ses applications. Il paraît évident que cet ouvrage de qualité sera utile à de nombreux spécialistes des sciences de la Terre. Voici une brillante démonstration non seulement du savoir d'un ouvrier qualifié, mais aussi de l'utilité d'une discipline et de sa place dans l'étude du milieu naturel.

De par sa formation, le géomorphologue devrait être l'un des spécialistes les plus aptes à comprendre et à analyser les facteurs du milieu naturel, ce que d'autres appellent aussi «les paysages». Son rôle de premier plan le plaçant au début d'une longue chaîne d'experts, le maillon se doit d'être solide. Comme l'indique clairement l'auteur, la déficience, si elle existe, n'est généralement pas du côté de la discipline elle-même. En conséquence, il revient à ceux qui désirent œuvrer dans le domaine de la géomorphologie de se doter d'abord d'une formation adéquate avant de chercher à obtenir des contrats. Dans cette optique, l'ouvrage de Verstappen peut rendre d'incomparables services et suppléer à certaines lacunes.

Malgré son prix élevé, nous n'hésitons pas à recommander *Applied Geomorphology* à tous ceux qui s'intéressent ou s'adonnent aux applications de la géomorphologie, et en particulier à ceux qui cherchent des méthodes de travail, des outils ou des «recettes». *Applied Geomorphology* constitue un bon investissement pour les géographes et les quaternaristes. Ce livre honore la géographie et valorise la géomorphologie.

Jean-Claude DIONNE

VERSTAPPEN, H.Th. (1983): *Applied Geomorphology (Geomorphological Surveys for Environmental Development)*, Amsterdam et New York, Elsevier, xii + 442 p., 380 fig., 15 tabl., index, 21,5 × 30 cm, relié, 95,75\$ U.S. ou 123,50\$ can.

Il y a une vingtaine d'années, on parlait beaucoup de «géographie appliquée». Les géographes les plus conscients cherchaient alors à mettre en évidence leur discipline en montrant l'utilité de la géographie dans l'aménagement du territoire, la planification et la mise en valeur des ressources. De nos jours, chez-nous du moins, la géomorphologie, grâce à quelques lieutenants compétents et tenaces, a pénétré dans de nombreux

1. Cf. *Cahiers de Géographie de Québec*, vol. 3, n° 5, p. 5-55, 1958.

2. Rappelons cependant trois ouvrages en français de J. TRICART, parus chez MASSON (Paris): *L'épiderme de la Terre* (1962), *Principes et méthodes de la géomorphologie* (1965) et *Géomorphologie applicable* (1978).